

Dossier

La lecture

PAGE 3 à 5



Offre
d'emploi



Écho de nos
communautés

Moniteur(trice)s recherché(e)s
pour l'été

PAGE 07

En route vers le
BÉNÉVOLAT!



On parle de
nous

Hommage
à nos bénévoles

PAGE 08



Vie
économique

Près de 70 ans d'histoire
en transport scolaire

PAGE 14

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 270 exemplaires dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand : présidente

Florence Lelièvre : trésorière

Jocelyne Gallant et Julie Delisle :
administratrices du CA

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef

Julie Delisle : mise en page

Monique Gagnon Richard : correctrice

Stéphane Francoeur

Gabrielle Arbour-Fillion

Sylvie Gallant

Collaboration

Marisa Zachovay-Blättler : traduction en anglais

Coordonnatrice

Marie Morin-Pellerin

Impression

Groupe TAQ Division Alliance 9000

142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

 514-241-2211

 journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR
avec votre téléphone
pour accéder au
formulaire en ligne 



Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0



Au temps en emporte le livre

Vous avez sans doute remarqué, dans le dernier journal Tam Tam, cette toute nouvelle section *J'aime lire* qui mettra de l'avant l'amour de la lecture sous toutes ses formes. Spontanément, quand on dit lecture, on pense : livres, romans, essais, poésie et, parfois, bandes dessinées. Plusieurs seront sans doute persuadés qu'une section lecture ne s'adresse pas à eux car, au final, ils lisent si peu.

Mais je suis convaincue que la majorité des gens lisent beaucoup plus qu'ils ne le pensent : dans les journaux écrits (comme le fabuleux Tam Tam), dans les médias sociaux, les sites web, les courriels; dans les magazines, les revues, les feuillets paroissiaux,...

Cependant, le monde de l'écrit et des communications a bien changé. On ne lit plus comme avant. L'arrivée de nouveaux supports, comme les liseuses et les téléphones cellulaires, et les sources démultipliées d'information accessibles sur le web font que l'on s'informe et qu'on lit, à tout moment du jour ou de la nuit, dans les endroits les plus inattendus, soient-ils. Ces nouvelles technologies ont également permis une certaine démocratisation de l'accès aux livres ainsi qu'aux informations et connaissances de l'humanité.

Mais, comme les technologies se développent et s'implantent plus rapidement que la capacité d'adaptation de l'humain moyen, on ne nous a pas appris à naviguer dans ce nouvel univers et à communiquer adéquatement, ni comment chercher, trier et interpréter les informations qui entrent à pleines portes (virtuelles) dans nos vies. Récemment, un enseignant en marketing a constaté que « non seulement les étudiants sont trop souvent mal informés, mais ils sont aussi nombreux à ne pas savoir où s'informer. »¹ Or, comment mieux comprendre le monde si, à la base, on ne sait pas à quelle source se vouer, si les sources sont plurielles et que nous n'avons pas les mêmes outils pour les interpréter ?

La (très) bonne nouvelle, c'est que, sur notre territoire, nous avons ce journal communautaire sur lequel votre attention est actuellement dédiée, pour s'informer et partager une certaine compréhension commune de notre milieu. Nous souhaitons que vous continuiez à nous lire, à participer et à enrichir le contenu du journal pour encore longtemps.

Que le printemps vous emporte à lire !

¹ Alexandre Sirois, La Presse. *Bien s'informer, c'est comme...bien manger*. 23 février 2025



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Stéphanie Martin : journaliste et écrivaine

Sylvie Gallant

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Stéphanie Martin (la fille à Roger) a toujours adoré lire et écrire. En entrant à la maternelle, quelle ne fut pas la surprise de son enseignante, Mme Thérèse Martin (Gallant), de découvrir que son élève savait lire. Stéphanie avait appris toute seule en écoutant des livres-disques de Disney et en tournant les pages, au son de la petite clochette!

Dès son primaire, elle aimait écrire et l'heure de la composition était pour elle un pur plaisir. À son grand bonheur, en 4^e année, son enseignant a mis sur pied le projet d'un recueil d'histoires et, déjà, en 6^e année, elle rêvait d'écrire un roman jeunesse.

Ce n'est qu'en 2006, après la naissance de sa fille, que Stéphanie se met sérieusement à l'écriture. Elle se lance dans un roman où évolue son héroïne dans un contexte historique : *Le destin d'Aurélie Lafrenière*, en deux tomes. Mais il faudra plus de 10 ans avant qu'elle propose, sous les conseils de sa mère Ginette, son document à des maisons d'édition. La Maison Saint-Jean devient alors son éditeur où, le 5 février dernier, Stéphanie lançait son quatrième roman : *Les étrangères de Saint-Michel*.

Pourquoi des romans historiques? Stéphanie aime créer des héroïnes, des femmes fortes qui ont vécu lors de moments charnières de notre histoire. Elle a un penchant pour la deuxième partie du dix-huitième siècle où le sort du Canada a basculé. Son dernier roman se déroule en deux temps soit, en 1759, lors de la Guerre de la Conquête et, en 1775, au moment de l'invasion américaine; il relate l'histoire d'une femme et de sa fille vivant à Saint-Michel.

Voici le résumé de ses trois premiers romans. *Le destin d'Aurélie Lafrenière* (tome 1): À Québec, en 1775, Aurélie Lafrenière, fille d'un commerçant aisé d'origine anglaise, jouit d'une vie confortable au sein d'une famille bourgeoise. Confrontée à l'arrivée de soldats anglais hébergés, contre son gré, à la résidence familiale, la jeune femme volontaire et déterminée refuse de se laisser amadouer. Tome 2: La conclusion d'une véritable série coup de cœur! La révolution gronde dans les Treize colonies et Québec, contrôlée par les Britanniques, ne sera pas épargnée... Fuyant les troubles qui s'amplifient à Boston, à l'automne 1775, Aurélie rentre à Québec, sans James, ce qui ne manque pas de lui briser le cœur...



Stéphanie Martin, journaliste au Journal de Québec | Crédit 📷 : Daniel Mallard

Les grandes traversées (2022): Entre les Îles-de-la-Madeleine et l'Abitibi, trois amis tentent de résister aux pires vents et aux plus fortes marées. Une saga passionnante inspirée de faits réels. Delphine, François et Cyril sont liés par une amitié indéfectible depuis leur enfance aux Îles-de-la-Madeleine.

Originaire de Saint-Alexis-de-Matapédia, Stéphanie Martin est journaliste à Québec, depuis de nombreuses années, là où elle s'est établie il y a plus de 25 ans. Elle a commencé sa carrière au Soleil et, en 2015, elle s'est jointe au Journal de Québec, où elle couvre les affaires municipales. Parallèlement à ses fonctions de journaliste, Stéphanie poursuit son travail d'écrivaine pour le grand bonheur des lecteurs. Le commentaire qui revient très souvent : on dévore ses livres !!!

Écouter lire, c'est aussi lire !

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice du Journal Tam Tam

Dans la réalisation de son plan d'action, l'équipe du journal se lance dans un nouveau projet afin de favoriser l'inclusion et l'accessibilité à l'information régionale. C'est en travaillant en collaboration avec le Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac et *Liratoutâge* que nous voulons implanter le projet dans les centres d'hébergement pour aînés(es) et les CHSLD afin de faire la lecture, entre autres, du Journal Tam Tam, dans les résidences.

Liratoutâge est un organisme à but non lucratif qui offre, bénévolement, des séances de lecture à voix haute à la population qui ne peut plus lire pour diverses raisons. La mission de l'organisme est de « *permettre aux personnes résidant dans des milieux d'hébergement pour aîné(e)s de profiter de lectures stimulantes et de rester en contact avec le monde qui les entoure; d'être au courant de ce qui se passe chez nous et ailleurs en plus de rêver, d'apprendre, d'échanger, et de rire* ». C'est aussi une occasion de reconnaître et d'apprécier le vécu des résident(e)s qui, à partir des lectures proposées, ont parfois envie de partager leurs expériences.



Séance de lecture à voix haute pour les personnes aînées | Crédit 📷: gracieuseté

Vous avez de l'intérêt pour le projet ? Vous souhaitez faire des lectures ? Joignez-vous à l'équipe et aux nombreux centres d'hébergement qui offrent déjà ce service au Québec, service qui est devenu indispensable à leurs résident(e)s ! La lecture est une activité intellectuelle sans aucune frontière ni limite. C'est gratuit, alors pourquoi ne pas en profiter ? Faites-en la demande ou communiquez avec nous par courriel : journaltamtam@gmail.com

Un club de lecture... pourquoi pas ?

Sylvie Gallant

Lisez-vous un peu ? Beaucoup ? Passionnément ? Depuis quelques années, je me suis remise à la lecture et ma réponse à la question serait : passionnément ! De plus en plus, j'ai le goût de partager mes trouvailles et d'échanger avec d'autres amoureux(euses) des livres. Ayant parlé avec quelques personnes, cette idée de club de lecture flotte dans l'air depuis un certain temps.

On pourrait reprendre une activité que le Père Georges Antoine Belcourt avait mise sur pied au début des années 1860 à Rustico alors qu'il avait créé une bibliothèque où il tenait des débats sur toutes sortes de sujets. Dans notre cas, nos lectures serviraient de bougies d'allumage pour de passionnantes discussions. De plus, on pourrait y organiser des échanges de livres. Cette idée m'est venue alors que j'ai rencontré, au Centre d'Action Bénévole (friperie), un mordu de lecture avec qui j'ai échangé. Et vous : ça vous tente ? Communiquez avec moi : sylviacordeon@gmail.com



Plusieurs lectures intéressantes | Crédit 📷: Sylvie Gallant

Le Réseau Biblio, une porte ouverte sur la lecture

Jocelyne Gallant

Le Réseau BIBLIO du Québec est un regroupement national dont la mission est de favoriser le déploiement des bibliothèques dans les municipalités de 5 000 habitants et moins. Affiliées à ce réseau, les bibliothèques de Saint-André-de-Restigouche, de Matapédia et de Saint-François-d'Assise accueillent leurs membres, une fois par semaine, dans leurs locaux. La « bibliothèque virtuelle » de Saint-Alexis-de-Matapédia permet de commander des livres sur internet et d'utiliser les services des autres bibliothèques locales. Grâce à ce réseau d'échanges, les lecteurs(trices) ont accès à un grand nombre de livres et peuvent se procurer toutes les nouveautés. Une à deux fois par an, une rotation permet de renouveler une partie des livres. Le site internet du réseau permet de faire des commandes directement en ligne et de récupérer, ensuite, à la bibliothèque, l'ouvrage commandé ou de le réceptionner en format « numérique » sur sa tablette ou son ordinateur.

En service depuis 40 ans, la bibliothèque de Matapédia est gérée par une équipe de bénévoles constituée, aujourd'hui, d'une dizaine de personnes. Elle possède environ 2 600 ouvrages et 150 jouets dans sa joujouthèque. L'an dernier, elle comptait 62 membres et a effectué les prêts de 722 livres, jeux, jouets et revues. Sa clientèle principale est constituée de personnes de plus de 60 ans.

À Saint-François, une équipe de quatre personnes assure les permanences de la bibliothèque fréquentée par des personnes d'âge très varié. Les membres ont accès à près de 2 000 ouvrages et la rotation des livres a permis d'échanger autour de 500 titres, cette année. La municipalité fournit, comme toutes les autres, un budget annuel pour l'achat de livres.



Bibliothèque de Saint-François et de Saint-André | Crédit 📷: gracieuseté



Bibliothèque de Matapédia | Crédit 📷: Marie Morin-Pellerin

Il y a 40 ans, Angéline Lévesque était à l'ouverture de la bibliothèque de Saint-André-de-Restigouche avec une équipe de huit bénévoles. La bibliothèque possède, aujourd'hui, environ 1 000 titres (romans, bandes dessinées, revues, documentaires). Il y a quelques années, la municipalité a installé des ordinateurs qui sont mis à la disposition de la population.

Les lecteurs(trices) de Matapédia-et-les-Plateaux se rendent également à la bibliothèque de Campbellton possédant une belle diversité dans son offre de services. Vous y trouvez des sections sur la généalogie et l'histoire locale, une collection liée aux Autochtones, des ressources pour les 2SLGBTQIA, etc.

La carte de membre ainsi que les services offerts dans les bibliothèques sont gratuits. Alors, n'hésitez pas à profiter de cette belle activité enrichissante.

Merci à Danie Martin, Marjolaine Whittom et Angéline Lévesque pour leurs informations.

Heures d'ouverture des bibliothèques

Saint-François-d'Assise

Mercredi : 18 h 30 à 19 h 30

📍 399, chemin Central, garage municipal (local)

Saint-André-de-Restigouche

Mercredi : 18 h 30 à 19 h 30

📍 163, route Principale, édifice municipal (1^{er} étage)

Matapédia

Mercredi : 13 h 30 à 14 h 30 et de 18 h 30 à 20 h

📍 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, salle communautaire (sous-sol)

Campbellton

Mardi, vendredi et samedi : 10 h à 17 h

Mercredi et jeudi : 10 h à 20 h

📍 19, rue Aberdeen, suite 100 (Roseberry square)

Pomme en Fête en campagne de sociofinancement

Iko Lachapelle, coordination de Pomme en Fête

Situé près de la Petite-rivière-du-loup à Pointe-à-la-Croix, Pomme en fête est un verger biologique à vocation communautaire. Depuis les années 80, le verger a été porté à bout de bras (de géant) par Rodrigue Guitar. Suite à son décès, nous avons, avec le soutien de la Société de développement et la MRC, assumé la relève pour ne pas perdre le fruit d'autant de travail et de passion.

En quatre ans, nous avons obtenu la certification biologique d'Écocert et avons mis sur pied un programme d'échange travail-fruit qui permet à n'importe qui voulant mettre la main à la pâte de partager la récolte. L'an passé, nous avons initié une phase de renouvellement du verger avec la plantation de plusieurs centaines d'arbres et arbustes pour diversifier la culture avec l'ajout de nouvelles essences : l'amélanche, le cassis, la mûre blanche et plusieurs variétés de prunes et de poires.



Photomontage de pomme en fête | Crédit 📷 : Iko Lachapelle

En ce moment, nous mettons en place un espace de transformation équipé d'outils performants qui sera aussi disponible aux autres organismes de la région. Cette campagne de financement vise le rachat d'une partie du verger. Nous souhaitons ainsi gagner en autonomie pour continuer d'offrir des produits locaux et biologiques dans la région. Pour nous aider, visitez notre page d'ici la fin avril sur <https://laruchequebec.com/fr/projets/verger-communautaire-pomme-en-fete>

Retour sur la saison 2025

Mélissa Anctil, directrice générale du Petit Chamonix

La saison est terminée et on peut dire qu'elle n'a pas été de tout repos ! Entre les conditions météorologiques parfois capricieuses, les périodes de faible enneigement, les grands froids, la pluie et les bris, il a fallu s'adapter. Malgré ces défis, nous avons su profiter pleinement de chaque instant passé sur les pistes.

Le plaisir était toujours au rendez-vous, que ce soit lors du ski de soirée, des randonnées en raquettes ou rando alpine, sur la patinoire ou encore dans le chalet lors des activités familiales. Les moniteurs et monitrices de l'école de glisse ont donné des cours pratiquement tous les jours d'ouverture et nous avons eu la chance de recevoir trois classes-neige. Tout le monde a pu trouver son bonheur et relever de nouveaux défis.

L'ambiance chaleureuse et conviviale a compensé les aléas de la saison. La cantine a assuré le service tous les jours d'ouverture et nous avons eu la chance de découvrir et recevoir des nouveaux artistes tels que Fléo et MicMac Drive. Les pauses chocolat chaud au chalet, les rires autour du feu central et les souvenirs partagés resteront gravés dans nos esprits. Peu importe les



Période d'après-ski autour du foyer central du Petit Chamonix
Crédit 📷 : Marie Morin-Pellerin

difficultés, l'important était de profiter de chaque instant et de partager notre passion pour la montagne.

Cette saison nous a prouvé une fois de plus que le ski, ce n'est pas seulement une question de neige parfaite mais, avant tout, une aventure humaine riche en émotions et en découvertes. Vivement l'année prochaine pour de nouvelles aventures enneigées !

Moniteur(trice)s recherché(e)s pour l'été!

Andrée Roy, animatrice culturelle CDEMLP

Le camp de jour de Matapédia-et-les-Plateaux est à la recherche de moniteur(trice)s motivé(e)s et dynamiques pour rejoindre notre équipe. Un travail d'été à l'animation auprès des enfants, c'est très enrichissant ! Ça te permettra de mettre en valeur ta capacité à adapter ta créativité à l'âge et aux intérêts des jeunes dans ton groupe. C'est aussi une occasion de s'amuser et de jouer, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans un environnement sécuritaire. Tu verras, on tisse des liens forts autant dans l'équipe de travail qu'avec les jeunes. Ambiance enjouée et plaisir garanti ! De plus, ton engagement à respecter les règles et tes talents à l'animation permettent aux parents de savoir leurs enfants en sécurité dans une ambiance festive.

L'horaire de travail ? Du 2 juillet au 21 août inclusivement, à raison de quatre jours par semaine. En tout temps, tu seras encadré par la coordonnatrice et la superviseure. Ta présence parmi nous sera un atout pour notre équipe. Tu as jusqu'au 14 avril pour déposer ta candidature à l'adresse suivante : culture@routedesbelvederes.com



Visuel d'offre d'emploi pour le camp de jour | Montage 📷 : Julie Delisle

Un chapitre se ferme pour la Récolte des Plateaux

Marie-Josée Gagné

La présidente, lors de l'AGE, a présenté une mise à jour sur la situation de l'organisme et a proposé une discussion pour décider de la poursuite ou de la dissolution du projet, avec une possibilité d'un changement complet de ses orientations. Après la fermeture du local au 113, rue Rustico nord, en juillet 2024, en raison de l'incapacité financière à maintenir la location ou d'acheter le bâtiment, il y a eu un retrait important des membres producteurs et du conseil d'administration.

Cette situation a contraint la coopérative à revoir sa mission qui était de soutenir la production, la transformation et la distribution agro-alimentaires locale à Saint-Alexis-de-Matapédia. L'organisme n'est pas parvenu à mobiliser suffisamment de gens pour développer le secteur de l'alimentation de proximité, malgré les efforts soutenus des producteurs locaux, notamment lors du marché public de l'été 2024.

Ainsi, il a été proposé et résolu que la coopérative sera dissoute d'ici le 30 avril 2025. Les administrateurs encore en



poste, avec l'aide de Matthieu Paradis de la MRC Avignon, seront les liquidateurs de l'organisme.

Un projet parallèle, inspiré de la Récolte des Plateaux, verra le jour dans le secteur Avignon Est : un marché mobile, sous forme de camion remorque, qui desservira également Avignon Ouest, afin de promouvoir la consommation de produits locaux et l'agro-alimentation. Ce projet suscite un grand intérêt et pourrait stimuler l'agriculture locale.

Donc, c'est la fin pour la coopérative dans sa forme actuelle, mais un nouvel espoir pour un projet similaire dans la région.

Hommage à nos bénévoles

Jocelyne Gallant

La 51^e édition de la Semaine de l'action bénévole se tiendra du 27 avril au 3 mai 2025. Portée par la Fédération des Centres d'action bénévole du Québec (FCABQ), elle a pour thème « En route vers le bénévolat ! » et vise à promouvoir le bénévolat et à reconnaître les millions de bénévoles qui s'impliquent, chaque année, dans leur communauté, partout au Québec.

En 2018, une enquête de Statistique Canada a permis d'établir un portrait du bénévolat au Québec¹ : plus de 5 millions de personnes font du bénévolat et réalisent autour d'un milliard d'heures par an, soit 189 heures par personne, ce qui équivaut à près de 533 000 emplois à temps plein.

Plusieurs organismes ne pourraient fonctionner sans l'implication des bénévoles. Il suffit de penser aux secteurs de l'entraide, des loisirs, de la culture, de la santé, du soutien aux personnes âgées,... C'est donc l'occasion de souligner l'importance du travail de ces bénévoles qui contribuent à la sauvegarde de nos services essentiels et à l'épanouissement de nos communautés. Merci à toutes ces personnes qui offrent leur temps et leurs compétences au service des autres.



Bénévoles de la grande équipe au Journal | Montage 📷 : Marie Morin-Pellerin

C'est aussi l'occasion de remercier tous ceux et celles qui participent de près ou de loin à la production du Tam Tam, aux membres du conseil d'administration et du comité de production qui ne ménagent pas leurs efforts pour en assurer sa pérennité. MERCI !

¹ Institut de la Statistique du Québec et de l'Enquête sociale générale – Dons, bénévolat et participation menée par Statistique Canada en 2018.



Le TamTam recrute !

L'équipe du Journal

Nous sommes à la recherche de nouveaux(elles) administrateur(trice)s pour compléter notre conseil d'administration. Vous avez des compétences en gestion ?

Vous êtes motivé(e)s ?

Rejoignez-nous et contribuez au développement de VOTRE journal communautaire !

The Tam Tam is recruiting !

Traduction by Marisa Zachovay - Blättler

The Tam Tam Gazette is looking for new directors to complete its Board of Directors. Do you have managerial skills ?

Are you motivated and passionate about teamwork ?

Join us and contribute to the development of YOUR community newspaper !

Merci à tous nos membres !

Marie Morin-Pellerin

Nous souhaitons remercier toutes les personnes ayant contribué à notre campagne de membership 2024-2025. Nous avons réussi à atteindre les objectifs fixés, passant de 4 785 à 6 935 \$ avec 119 membres ami(e)s, 139 abonné(e)s extérieur(e)s, 43 membres corporatifs, en plus, d'une dizaine de dons.

En devenant membre, vous permettez à l'équipe du journal de poursuivre sa mission tout en apportant un gage de confiance auprès de nos partenaires institutionnels et financiers. Merci de votre précieuse contribution.

Tirage annuel de 2 prix d'une valeur de 30\$ chacun parmi membres ami(e)s et membres abonné(e)s.



Merci aux membres corporatifs

2024 - 2025

Acéri. For. Mine Patapédia inc	Garage Restigouche Inc.
Atelier Eco-Art	Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire
Bâtisseurs 2010	Groupement coopératif agro-forestier de la Ristigouche
Bergerie Patapédia Inc.	L.F.G. Construction
Bibliothèque de Matapédia	La Saveur du Plateau
Café Chez Casimir	Les Entreprises Emilien Dufour et Fils Inc.
Centr'Elles, comité d'action des femmes d'Avignon	Les Entreprises Lauréat Gallant - Inc.
Centre Accalmie	Les Loisirs Saint-François-d'Assise
Cercle de Fermières de Saint-André-de-Restigouche	Les Transports Ghislain Pineault Inc.
Cercle de Fermières de Saint-François-d'Assise	Municipalité de Saint-André-de-Restigouche
Chevaliers de Colomb - Conseil Belval 6539	Nature Aventure Matapédia
Chevaliers de Colomb - Conseil Saint-François 9571	OTJ Saint-Alexis
Club des 50 ans + Joie de vivre de Saint-François	Ovila Pineault Inc.
Club des 50 ans + Les jeunes coeurs de Matapédia	Petit Chamonix
Club des 50 ans + L'Amitié de Saint-Alexis-de-Matapédia	Pharmacie Joey Maltais Inc.
Club des 50 ans + Rayons de soleil de L' Ascension-de-Patapédia	Restaurant Pastali Inc
D&L Electric Ltd.	Santerre & Fils
Du Coeur aux Soins	Sport Max
Entre-Tiens d'Avignon	Villa des Plateaux
Fecteau Acébois	Vision Ford
Ferme Bel Horizon	Yvan Tremblay Electric Inc.
Fondation de la Villa des Plateaux	

Gare de Matapédia

Événements à la Gare

► **Jeudi 10 avril 2025 de 5h à 7h**

Présentation de l'artiste Rotchild Choisy (Riverview, NB) à la Gare pour un mois dans le cadre des Résidences Québec-Acadie.

► **Jeudi 15 mai 2025 de 5h à 7h**

Vernissage de l'exposition HOB0 de Jocelyne Allouche (Montréal), film inspiré par les personnes sans domicile fixe qui se déplacent par les trains de marchandise au gré des opportunités d'emploi dont un chapitre a été réalisé sur le pont du chemin de fer interprovincial.

Le Club Rustico



5 à 7 des Plateaux & cours de danse en ligne



► Tous les vendredis soirs
19 h : débutant / 20 h : avancé



Rustiquiz

► **Samedi 12 avril 2025 19 h**

Jeu-questionnaire à réaliser en équipe de 4 personnes. Le coût d'inscription est de 10 \$ par équipe ! Que la meilleure équipe gagne ! Le bar est ouvert pour l'occasion!

Surveillez la page Facebook pour consulter les événements « ponctuels ».

Les oriflammes

Le projet Oriflammes est à sa deuxième année ! Tout le matériel est fourni sur place, venez nous rejoindre dans une ambiance amicale et créer, selon vos habiletés ou non, en dessin.

► **Saint-François-d'Assise**

Les lundis à 13 h à la salle municipale

📍 434, Chemin Central

- Responsable, Carmen Bernier : 418 299-2400

► **Saint-Alexis-de-Matapédia**

Les vendredis à 9 h à la salle municipale

📍 190, rue Principale

- Responsable, Andrée Roy : 418 865-3046

► **Saint-André-de-Restigouche**

Les mardis à 13 h à la salle municipale

📍 163, route Principale

- Responsable, Julie Levesque : 450 482-3630

* Étant donné le manque d'inscription pour les villages de l'Ascension-de-Patapédia et Matapédia, il est possible de se rendre dans les événements des autres villages.

Pour plus d'info,

Andrée Roy,
animatrice culturelle :

• 418 865-3046

• culture@routedesbelvederes.com



Assemblée générale annuelle

du Club Quad Avignon Ouest

Le Club Quad Avignon Ouest invite tous ses membres à son assemblée générale annuelle qui aura lieu :

► **Mercredi 30 avril 19 h**

📍 Centre Polyvalent au 42, rue Lasalle, Pointe-à-la-Croix

Une belle occasion de s'informer sur les actions du conseil d'administration du club et d'offrir son aide pour contribuer au développement des sentiers pour les amateurs de vtt, quad ou tout véhicule hors route (VHR). On compte sur vous. Le développement des sentiers quad, c'est l'affaire de tous les citoyen(ne)s.

Pour plus d'infos, communiquez avec le Club :

• 418 865-3265

• clubquadavignonouest@gmail.com



Activités Centric'Elles

► **Mercredi 16 avril à 13 h 30**

📍 **Salle communautaire de Matapédia**

Conférence « Briller autrement grâce à 3 étapes de transformation » avec l'auteure et conférencière Ghislaine Brideau.

► **Mercredi 23 avril à 13h30**

📍 **Gare de Matapédia**

Atelier avec l'artiste en résidence, Danielle Saulnier.

► **Mercredi 7 mai à 13h30**

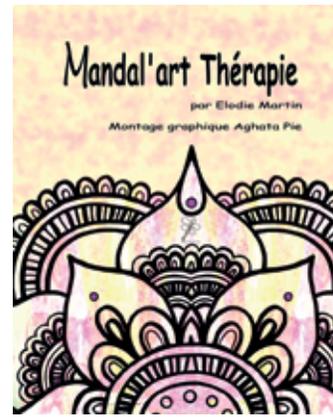
📍 **Salle communautaire de Matapédia**

Atelier d'herboristerie avec Marie-Claire Larocque, Coût : 10 \$.

Pour inscription ou information :

- 418 364-3157
- intervenante@centricellesfemmes.com.

Ces activités sont financées par la MRC Avignon en développement social.



Lancement du livre *Mandal'art Thérapie*

► **Samedi 31 mai 2025 de 17 h à 19 h**

📍 **Club Rustico, Saint-Alexis-de-Matapédia**

Élodie Martin vous convie à une soirée 5 à 7 au Club Rustico, pour le lancement de son livre Mandal'art Thérapie. Des exemplaires seront disponibles en vente au coût de 10 \$.

Spectacle Donner au suivant

► **Samedi 10 mai à 20 h**

► **Dimanche 11 mai à 14 h**

📍 **Salle Claude-Roy, école des Deux-Rivières, Matapédia**

Réunion de musiciens de la polyvalente (années 70 et 80).

Billets : 20\$ en prévente et 25 \$ à la porte.

Réservations de billets : 418 865-2242 (numéro de l'école).

Profits versés pour les activités étudiantes de l'école.



CJE Avignon-Bonaventure Formation à venir

► **Judi 5 juin, de 9 h à 16 h 30**

📍 **Hotel Le Francis, New Richmond**

Coût : 150 \$

Tu es intervenant(e) ou tu connais des intervenant(e)s qui souhaitent être formé(e)s sur le sujet ? Le CJE Avignon-Bonaventure recevra deux formatrices reconnues pour offrir une formation pour perfectionner vos compétences sur le traitement des attaques de panique chez les adolescent(e)s et les adultes.

Contactez Josiane Hudon pour tous les détails !

- 418 534-3993, poste 210
- josiane.hudon@cjeavbo.org



BRUNCH

cabane à sucre

Dimanche 13 avril 8 h à 12 h

À la salle municipale de Saint-François-d'Assise
434, chemin Central, Saint-François-d'Assise

DERNIÈRE CHANCE D'ACHETER VOS BILLETS!

ÉVÉNEMENT DE LEVÉE DE FONDS
AU PROFIT DU JOURNAL

TamTam

20\$ / ADULTE (EN PRÉVENTE)

- Épicerie Intermarché de Matapédia
- Dépanneur NPL de Saint-Alexis-de-Matapédia
- Coop de solidarité de Saint-François-d'Assise

Les billets à 10 \$ pour enfant de 12 ans et moins seront disponibles à la porte.

QUANTITÉ
LIMITÉE DE
BILLETS !

Il était une fois

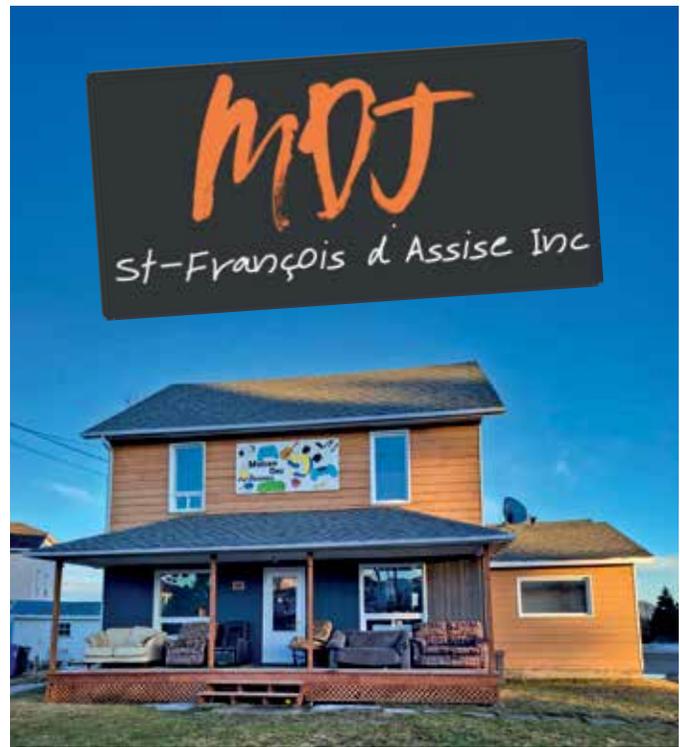
Sandra Pinault, coordonnatrice de la Maison des Jeunes de Saint-François-d'Assise

Il était une fois, une belle histoire de communauté... Pour ceux qui connaissent la Maison des jeunes de Saint-François-d'Assise, vous savez que nous accueillons des jeunes entre 12 et 17 ans. Mais, au-delà de cela, nous avons des objectifs bien précis. Le plus grand est d'aider les jeunes à devenir des citoyen(ne)s critiques et responsables.

Notre belle histoire de communauté a commencé par : « Sandra, j'ai une idée, j'dois te parler... »

Et oui, notre animateur Anthony Gallant a pensé que la Maison des jeunes pourrait offrir la possibilité aux enfants de la région de jouer au hockey. De là, nous avons entamé les démarches. Un sondage a révélé que le besoin était immense. Un appel à la communauté fut réalisé, ce qui nous a permis de récolter de multiples équipements que nous avons redistribués aux familles.

Depuis, les enfants jouent au hockey à raison d'une fois par semaine; nous avons des animateur(trice)s très impliqué(e)s et deux adolescentes présentes régulièrement... Mais le plus beau de l'histoire est de voir à quel point ce projet a réussi à réunir les forces de chacun; la générosité de dons d'équipements, la présence de gens sur la glace pour aider,



Maison des jeunes de Saint-François-d'Assise | Crédit 📷 : gracieuseté

les échanges de matériel entre les familles... Incroyable! Merci à notre animateur Anthony qui a eu la belle idée; merci à Élodie Martin souvent sur place afin d'accompagner les deux adolescentes impliquées dans ce projet et, enfin, merci à toutes les personnes engagées dans le projet !

Nous pouvons dire mission accomplie pour l'implication de la MDJ dans sa communauté !



Activité d'initiation au hockey avec les jeunes | Crédit 📷 : gracieuseté

Centr'Elles : 40 années parcourues et le chemin continue

Nathalie Babin, coordonnatrice; Mélanie Landry, intervenante et Francine St-Onge, adjointe administrative

Fondé en 1985, le Centre de Femmes Centr'Elles a vu le jour grâce à un groupe de femmes vivant sur le territoire de la MRC Avignon. À cette époque, le Québec était en pleine effervescence, entre autres avec des changements sociaux majeurs qui touchaient la condition féminine, l'égalité des sexes et la place des femmes sur le marché du travail. Le besoin d'un lieu dédié à l'entraide et à la solidarité s'est donc fait sentir. Ces militantes, avec un désir ardent de changement, ont créé cet espace, déterminées à améliorer les conditions de vie des femmes dans leur communauté.

Au départ, l'objectif était simple : offrir un lieu de rencontre et d'appartenance pour les femmes. Sensibilisées aux enjeux de leur époque, elles aspiraient à une autonomie sociale, affective et financière plus forte. C'était le début d'un mouvement car ces femmes n'avaient qu'une idée en tête : revendiquer leurs droits et promouvoir leurs intérêts. Grâce au féminisme, toutes les possibilités étaient envisageables. C'était une période où l'on commençait à comprendre l'importance de rapports égalitaires et équitables entre toutes les femmes ainsi qu'entre les femmes et les hommes. Chacune pouvait espérer se libérer des normes imposées par la société et s'émanciper des rôles sociaux.

Au fil des années, Centr'Elles a su évoluer. Grâce à des subventions continues du ministère de la Santé et des Services



Sortie en canot avec les participantes | Crédit : gracieuseté

sociaux, le centre a pu développer ses services, enrichir ses activités éducatives et renforcer ses actions politiques et collectives. Aujourd'hui, il est devenu un milieu de vie confidentiel, sécuritaire, accessible et inclusif pour les femmes de tous âges et de toutes conditions. C'est un lieu idéal pour briser l'isolement, se rencontrer, se confier et bénéficier de divers services de soutien et d'accompagnement.

Ensemble, on crée des amitiés, on enrichit son réseau, on partage des expériences et on participe à des activités éducatives stimulantes. La force du collectif est là pour nous rappeler que le changement commence souvent par un petit geste et que revendiquer nos droits est plus puissant quand nous sommes unies.

Aujourd'hui, Centr'Elles est un organisme communautaire autonome reconnu et ancré dans son milieu. Son expertise sur des dossiers importants comme les violences faites aux femmes, la santé physique et mentale, la pauvreté et l'isolement continue d'informer et d'accompagner celles qui en ont besoin.

Alors, n'hésitez plus! Centr'Elles est là pour vous.





Là où je me terre, de Caroline Dawson (2020)

Coup de coeur littéraire de Mélanie Guèvremont

Je suis littéralement EN AMOUR avec ce livre depuis sa lecture pendant la pandémie. C'est un récit autobiographique qui raconte le parcours d'une famille immigrante qui fuit le Chili en 1986. La petite Caroline, âgée de 7 ans à son arrivée à Montréal, nous parle de son intégration à la culture québécoise à travers des anecdotes fort touchantes et humoristiques

(clin d'œil aux titres des chapitres!). L'auteure veut aussi mettre en lumière les sacrifices énormes que font les familles immigrantes pour accéder à une vie meilleure. Ça nous permet de mieux comprendre leur réalité. C'est un roman lumineux que j'aimerais offrir à chacun d'entre vous. Courez le chercher à votre librairie locale!



Pourquoi pars-tu Alice ?, de Nathalie Roy (2017)

Coup de coeur littéraire de Geneviève Labonté

Alice, mère de famille, réalise qu'elle fait tout pour ses enfants et son conjoint. Elle travaille à temps plein, s'occupe de la maison, conduit les enfants à leurs nombreuses activités. Elle prend très peu de temps pour elle-même. Lorsque son conjoint annule leurs vacances de couple en Italie à la dernière minute, elle part, sur un coup de tête, faire un voyage en

Gaspésie avec le scooter de sa fille. Laisant sa famille se débrouiller, elle part faire le point sur sa vie. J'ai aimé ce roman parce que je me voyais à travers Alice, même si notre parcours ne se termine pas de la même façon.

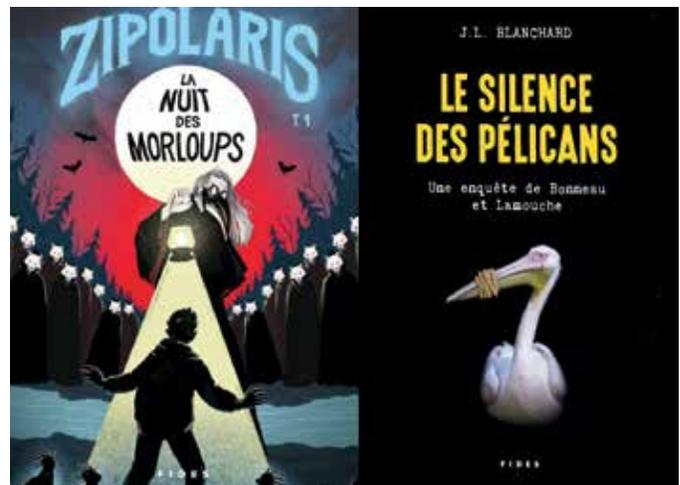
Bonneau et Lamouche on en redemande !

Marie-France Henri

Tous les bons auteurs québécois m'interpellent et me tiennent occupée, passant du roman au polar et à la poésie d'ici. Dans tous les styles d'écriture, nous sommes vraiment choyés, au Québec.

Je vous présente ma dernière découverte d'un auteur d'ici et toujours à l'affût, J.L Blanchard. Ses romans policiers nous propulsent dans une série d'enquêtes intrigantes et rocambolesques avec une touche d'humour dans le genre comédie policière. L'auteur encensé par la critique a remporté le prix Saint-Pacôme (Kamouraska), attribué au meilleur roman policier de la dernière année pour La Femme Papillon, dernier tome de sa série. Ses fans en redemandent !

« Une Enquête de Bonneau et Lamouche » comprend 4 tomes: Le Silence des Pélicans, Les Os de la Méduse, La Constellation du Chat et La Femme Papillon. Le jeune Lamouche, tout droit sorti de l'école de police de Joliette,



doit seconder le vieil enquêteur Bonneau, bouffon malhabile et rustre qui débute les enquêtes en se targuant d'être le meilleur. Le Silence des Pélicans, première de ces aventures savoureuses, vous fera vivre ce duo redoutable et haut en déconfiture lors de l'enquête sur le meurtre d'une jeune étudiante sourde et sans histoire. À vos marques !

Dans la catégorie Jeunesse J.L Marchand publie une série de trois aventures palpitantes et mystérieuses nommée Zipolaris et offerte aux jeunes lecteurs à partir de 9 ans. Les enfants en redemandent aussi !

Se nourrir par temps difficiles

Sylvie Gallant

Nous entrons dans une période de grandes incertitudes politiques et de bouleversements climatiques qui, déjà, ont un impact sur notre alimentation. En commençant par près de chez nous, en Gaspésie et au Québec, on observe que l'insécurité alimentaire monte en flèche depuis la hausse du prix des aliments, du prix des logements; bref, du coût de la vie, en général. La demande d'aide alimentaire ne cesse d'augmenter.

Des familles n'arrivent plus à mettre suffisamment de nourriture sur la table pour se nourrir. Des personnes âgées, pour la première fois de leur vie, doivent ravalier leur honte et faire des demandes de dépannage. Tout ceci, en 2025 : qui aurait cru ! Depuis des décennies, nous avons des épiceries qui débordent de produits venant des quatre coins du monde; mais que nous réserve l'avenir avec tous ces chambardements ?



Légumes frais lors d'un marché au Café Chez Casimir | Crédit  : Sylvie Gallant

Des générations avant nous se sont nourries avec les aliments que leur donnaient la terre et la nature. Une solution est à notre portée pour se procurer de bons aliments : le jardinage. Que ce soit près de votre maison, avec votre voisin, au jardin communautaire, seul ou en groupe, le jardinage deviendra peut-être une nécessité pour s'approvisionner de bons légumes et de fruits qui sauront nous assurer une sécurité alimentaire.

L'Accord de Paris

Nicolas Bonin

L'Accord de Paris est un traité international juridiquement contraignant sur le réchauffement climatique. Il a été adopté par l'Union européenne et 191 états lors de la COP 21, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, le 12 décembre 2015. Il est entré en vigueur le 4 novembre 2016. Son objectif est de maintenir « l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels » et de poursuivre les efforts « pour limiter l'augmentation de la température à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels. » C'est qu'un écart d'un demi-degré peut avoir des conséquences graves pour les humains et les autres formes de vie. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a constaté qu'à 2 °C de réchauffement, plus de 2 milliards de personnes seraient régulièrement exposées à une chaleur extrême. Dans certaines régions, les rendements agricoles pourraient diminuer de plus de la moitié, menaçant la sécurité alimentaire.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés calcule qu'en moyenne, depuis 2008, 21,5 millions de personnes ont été déplacées de force chaque année, à cause de catastrophes telles que des inondations, des tempêtes, des incendies ou des températures extrêmes. À 1,5 °C de réchauffement, entre 70 % et 90 % des coraux,

qui sont les piliers de nombreux écosystèmes sous-marins, mourraient. À 2 °C de réchauffement, environ 99 % disparaîtraient. Leur extinction entraînerait probablement la perte d'autres espèces marines, dont beaucoup sont une source essentielle de protéines pour les communautés côtières. Le monde perdrait également deux fois plus de plantes et d'espèces de vertébrés, ainsi que trois fois plus d'insectes qu'avec une augmentation à 1,5 degré. « Chaque fraction de degré de réchauffement compte », insiste le Programme des Nations Unies pour l'environnement.

Rappelons que Donald Trump a signé un décret pour retirer son pays de l'Accord de Paris, bien qu'historiquement (en calculant depuis 1750) les États-Unis soient le plus grand émetteur de CO2 avec 24 % des émissions mondiales. Il a parallèlement retiré les États-Unis de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien, un accord de non-prolifération des armes nucléaires.

SOURCES :

- « Cadre stratégique pour l'action climatique », Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR)
- « Changement climatique 2021, les bases scientifiques du changement », GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental de l'Évolution du Climat)
- « Accord de Paris », Nations Unies, 2015

Jeunes rédacteur(trice)s recherché(e)s pour mai!

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice du Tam Tam

Le journal Tam Tam recherche des jeunes enthousiastes et créatifs (tives) pour participer à la rédaction d'articles pour le journal du mois de mai! Si tu as entre 8 et 20 ans et que tu souhaites partager tes idées, tes aventures ou ta vision de la vie, c'est l'occasion rêvée de faire entendre ta voix.

L'édition du mois de mai sera centrée sur la jeunesse. Nous t'invitons à écrire sur des sujets qui te tiennent à cœur : projets familiaux, expériences de voyages, projets scolaires, le sport, la musique, ton futur choix de carrière, les droits des jeunes, les réseaux sociaux, la chasse, la pêche, etc. Si tu as vécu un moment unique ou que tu veux partager une aventure marquante, cet espace est pour toi!

Tu es passionné(e) par l'écriture, la découverte ou tu as simplement envie de faire partager tes idées? Le journal

Tam Tam t'offre une plateforme pour t'exprimer. C'est aussi une belle occasion pour développer tes compétences en écriture et participer à un projet communautaire stimulant pour la région de Matapédia-et-les-Plateaux. Possibilité d'être accompagné(e) par un membre de notre équipe pour aider à la rédaction de ton article.

Les articles devront être envoyés au plus tard le 1er mai 2025. Si tu es intéressé(e), n'hésite pas à nous contacter pour qu'on réserve un espace pour toi! Nous avons hâte de découvrir tes idées!



Crédit : Mikhail Seleznev

PUBLICITÉ

ÉVÈNEMENTS AU CHÂTEAU BAHIA



Table d'hôte les samedis soirs dès 17h
Boutique alimentaire: produits du terroir

AVRIL
Tout le mois

Brunch Cabane à sucre
SAM/DIM 9H-14H : brunch
***tire sur neige**

AVRIL
19-20 et 21

Brunch de Pâques
SAM/DIM/LUN 9H-14H
***chasse aux cocos 11h**



MAI: Tour du Mieux-Être & Massothérapie
Séance de soins sur table

RÉSERVATION:
418-330-1991
INFO@CHATEAUBAHIA.COM
CHATEAUBAHIA.COM



Soirée spectacle à venir
MATHIEU LIPPÉ 31 mai 2025
suivez la programmation sur nos réseaux



Saint-Alexis-de-Matapédia en 1895

Stéphane Francoeur

On aime se faire raconter l'histoire réelle ou fictive, passée ou actuelle du territoire que nous habitons. Parmi les plus vieux écrits évoquant notre région, l'ouvrage historique et descriptif édité en 1895 : *La vallée de la Matapédia*. Le livre de 52 pages fait une large place à la jeune paroisse de Saint-Alexis-de-Matapédia. L'auteur, Arthur Buies (1840-1901), était un journaliste, essayiste et fonctionnaire. Il était un défenseur des Canadiens français, promoteur de l'agriculture et de la colonisation, grand ami du célèbre curé Labelle même s'il était avant-gardiste et peu religieux, c'est un personnage présent dans les séries : *Les belles histoires des pays d'en haut*.

Dans ses textes, Buies décrit la vallée de la Matapédia comme une région prometteuse de 1 300 000 acres de terre arabe, d'une qualité supérieure, qui aurait pu, à l'époque, nourrir à l'aise une population de 200 000 agriculteurs. On y parle du chemin Kempt conçu à la hâte puis abandonné et remplacé par un nouveau chemin commencé en 1862, reliant le fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'embouchure de la baie des Chaleurs, sillonnant la vallée de la Matapédia, considéré par l'auteur comme le plus beau jamais été fait dans la province. L'auteur consacre également quelques lignes sur le tronçon de la voie ferrée intercoloniale accessible depuis 1874. Les deux voies d'accès permettent des liaisons fiables entre les deux provinces, favorisant le transport de marchandises et, bien sûr, la colonisation.

Buies y parle des divers mouvements de colonisation, des Anglophones souvent venus des États-Unis avant 1860, qui ont formé une colonie non organisée sur les bords de la rivière Matapédia à l'endroit où les eaux se mêlent à celles de la Ristigouche pour se perdre dans la baie des Chaleurs. Il décrit l'arrivée des Acadiens venus s'installer dans un pays

où la liberté, l'excellence du sol et l'achat facile des terres pouvaient offrir des motifs déterminants aux hommes de volonté et d'initiative. L'auteur y raconte ces 12 hommes venus de Rustico, au printemps 1860, pour explorer le territoire et voir les possibilités de colonisation; en retournant à l'île, ils avaient rapporté un sac rempli de terre de la future colonie. Arthur Buies dépeint le curé Belcourt de Rustico comme un être persuasif, tenace et rassurant pour plusieurs paroissiens disant qu'on envoyait de jeunes familles mourir au milieu des bois; il savait convaincre pour améliorer le sort de ses paroissiens sur un nouveau territoire où ils seront plus libres et autonomes tout en gardant leur langue et leur religion. Il raconte l'inexpérience des nouveaux arrivants sur un territoire au climat et aux conditions de vie plus robuste que celui qu'ils ont quitté, où la famine rôdait souvent.

Buies affirme que la paroisse telle qu'elle est en 1895 est vouée à un avenir prometteur, c'est l'histoire touchante et simple de l'établissement des premiers colons sur les rives de la Matapédia. Le ciel a récompensé le courage et béni les efforts de ces braves gens. Aujourd'hui, ils sont possesseurs de belles et bonnes grandes propriétés et forment un noyau important de population autour duquel de nouvelles colonies, bientôt également heureuses et prospères, vont se grouper et s'étendre. Il décrit le territoire comme riche, couvert en bonne partie des plus beaux bois que fournit le Canada tels que érables, merisiers, cèdres, etc. ; le sol, d'une nature argileuse, y est d'une grande fertilité. Avec quelques photos de la région, qui semble pour lui la plus prometteuse de la Vallée, il ajoute : « Saint-Alexis-de-Matapédia, dont le berceau a été si pauvre et si pénible, est devenu de nos jours une belle et vaste paroisse dont tous les rangs sont défrichés rapidement par les colons. »



Village de Saint-Alexis-de-Matapédia vu du rang Saint-Joseph Sud, 1895 |  entre p. 36 et 37 / *La Vallée de la Matapédia : ouvrage historique et descriptif* / Arthur Buies

30 ans de jeunes talents amateurs au Québec

Mélanie Francoeur,
technicienne en loisir



Un peu d'histoire... À l'école des Deux-Rivières, c'est en 1997, sous la direction artistique de monsieur Jacques Lévesque qu'ont débuté les finales locales de Secondaire en spectacle. Nous étions la première école de la commission scolaire à y participer. En 2002, monsieur Hubert Bourque a repris le flambeau, soutenu par madame Doris Deschênes qui le passe à son tour, six ans plus tard, à madame Tara Bujold, en 2008. Tara travaille elle aussi en collaboration avec Doris et ce, jusqu'en 2019. Par la suite, Etienne Audet et moi avons repris le mandat avec joie !

Le 14 février dernier avait lieu notre finale locale. Sur scène, des artistes remplis de talents, une Maître de cérémonie, deux animatrices qui nous ont fait rire, et des techniciens soucieux du bon déroulement de la soirée. Encore une autre belle soirée riche en émotions et une belle réussite pour nos élèves. Nos trois numéros gagnants représentent notre école lors de la finale régionale. Dans la partie concours, on retrouvait Joève Francoeur avec son interprétation de la chanson « L'effet de masse » de Maëlle et un numéro de danse créé par Océane Allain et Oona Bastien sur la chan-



Joève Francoeur, *L'Effet de masse* | Crédit 📷 : Mikayla Gillis

son « La dernière danse » d'Indila. Finalement, dans la partie hors-concours, Brianna Pellerin St-Louis interprétait un medley de la chanteuse française Mathilde. De plus, Joève a remporté le prix Coup de coeur du public, probablement pour avoir fait couler quelques larmes lors de son interprétation plus que réussie !

Les huit écoles participantes du côté sud de la Gaspésie doivent recevoir la finale régionale à tour de rôle. Le 3 avril dernier, c'était notre tour. Entre les prises de son dans la journée, les participants avaient la chance de suivre deux des cinq ateliers qui leur étaient proposés : Chant avec Léo Rafael, Musique avec Marco Landry, Art de la production avec Daniel Selesse, SLAM avec Maël Pelletier et Danse avec Sara-Ève Arsenault, des artistes du coin qui ont eu la gentillesse de se prêter au jeu! En soirée, avec une salle comble, nous avons eu droit à tout un spectacle! Les numéros gagnants représenteront la Gaspésie au plus grand rassemblement de talents amateurs du Québec, le Panquébécois, qui aura lieu du 29 mai au 1^{er} juin, à Amqui.



Océane Allain et Oona Bastien, *La dernière danse* | Crédit 📷 : Mikayla Gillis, présidente du conseil étudiant

Entrepreneure massothérapeute agréée

Margot Cummings

Thérèse Faniel possède un long parcours en lien avec les soins de santé globale. Originaire de Montréal et cinquième d'une famille de dix enfants, très jeune déjà, elle démontre sa sociabilité, sa générosité naturelle et son envie d'apprendre. Ce sont ces intérêts toujours vifs qui l'orientent plus tard vers les médecines douces alternatives; l'aspect global de la santé l'intéresse. Elle entreprend alors des formations en anatomie, massothérapie, acupression, relation d'aide, médecine nouvelle, naturopathie, aromathérapie, homéopathie avec les fleurs de Bach...

Diplômée, elle ouvre son cabinet dans la région de Montréal où elle est très appréciée de ses clients. Efficace, elle a sa façon personnelle de traiter des douleurs variées, des blocages émotionnels et bien d'autres problèmes de santé, sans jamais utiliser de médicaments chimiques. Thérèse a acquis les connaissances ancestrales et orales du passé et sait ce qu'il faut pour améliorer la situation vers un mieux-être.

Depuis septembre 2024, elle s'est établie à Saint-André-de-Restigouche, au rang 4, dans l'ancienne maison de



Thérèse Faniel Massothérapeute | Crédit 📷: Margot Cummings

Fernand Charest, pour faire profiter les résidents des Plateaux de ses services personnalisés. Thérèse propose un premier massage à un tarif préférentiel afin de faire connaître ses compétences particulières.

Nous sommes privilégié(e)s d'accueillir une thérapeute de grande expérience dans la région à une époque où ces services ne sont pas proposés par la médecine conventionnelle.

Joindre Thérèse au 514 833-1382 pour rendez-vous (jour ou soir). Possibilité d'acheter des certificats cadeaux et d'obtenir un reçu pour fin d'impôt. Membre de la Fédération québécoise des massothérapeutes.

Près de 70 ans d'histoire en transport scolaire

Marie Létourneau

De père en fils, on a fait monter des élèves à bord, depuis bientôt 70 ans. En 1956, c'est dans une Chevrolet de la même année que son père, M. Maurice Cyr, a commencé dans le transport scolaire. En 1958, il fait l'acquisition de son premier autobus que les élèves surnommaient « le frigidaire scolaire », anecdote qu'il se plaisait à raconter à ses enfants. Homme d'affaires, M. Cyr a aussi été très actif dans le domaine forestier. Il est d'ailleurs parmi les pionniers fondateurs du Groupement.

En 1988, encore dans la vingtaine, Bernard, le cadet de la famille, se joint à ses parents comme actionnaire du transport scolaire et il devient propriétaire unique, vers 2010. À l'époque où la polyvalente recevait 1 000 élèves, Maurice Cyr avait une flotte de dix autobus pour desservir la région. C'était l'effervescence des années 70. Aujourd'hui, deux autobus à moitié pleins suffisent pour recueillir les élèves de Saint-André-de-Restigouche et de Matapédia.

Après 35 ans déjà dans le métier et à l'ère de l'électrification obligatoire, Bernard, non sans un petit pincement, fer-



Bernard Cyr, chauffeur d'autobus depuis plus de 35 ans
Crédit 📷: gracieuseté

mera les livres à la fin de l'année scolaire. Ce qui l'a surtout charmé, c'est l'émerveillement dans le regard des petits qui montent à bord pour la première fois. « Des parents m'ont dit qu'il y avait le Père Noël et moi... c'est fascinant ! ». Transport BM Cyr aura connu quatre générations d'élèves. Ce qu'il apprécie, c'est la rencontre de jeunes devenus adultes. Ce qu'il craint, c'est que le transport scolaire local soit repris, un jour, par des mégas compagnies...

Les aventures d'India Leblanc

Gabrielle Arbour-Fillion

Née à Matapédia de deux parents soucieux des valeurs familiales, elle reçoit une éducation qui l'amène à comprendre les conséquences que portent nos actions. Très tôt, elle découvre d'autres univers avec un père impliqué dans les échanges avec les Micmacs dans une relation visant le lien avec la nature et la préservation du territoire. La visite de Derek Barnaby, Mi'gmaqs de Listuguj, à son école primaire, l'impressionne par son bagage et sa danse qui marqueront son ouverture pour les Premières Nations. Elle sera inspirée, au secondaire, par son enseignante d'histoire, Nicole Lagacé, qui jouera un grand rôle dans sa passion pour les faits historiques et pour les sujets d'intérêts politiques.

À 17 ans, elle prend la direction de Rivière-Du-Loup pour des études en sciences humaines; elle jouera au volley-ball durant deux ans. Elle poursuivra sa route vers Rimouski pour compléter un baccalauréat en enseignement secondaire avec un profil univers social. India luttera pour la rémunération des stages et motivera toute sa cohorte à la suivre dans cette revendication. Elle participera à la réalisation de la marche pour l'environnement avec Action Climat et s'engagera sur les questions sociales, avec le Carrefour International Bas-Laurentien. Voir les jeunes s'intéresser aux questions environnementales l'anime. Elle donne des ateliers sur l'environnement aux jeunes du camp de jour pour la gestion des déchets et s'occupe du comité environnement à l'école secondaire Paul-Hubert.

Elle a dû tenir son bout du bâton pour réaliser son stage avec le Conseil en éducation des Premières Nations. Ce sera quelques lignes jaunes et une heure trente de chemin de terre qui la mèneront à sa rencontre avec les Attikamekw de Wemotaci, une communauté qui la fera



India et Miro complices | Crédit : Gabrielle Arbour-Fillion

grandir. Elle y enseignera et s'impliquera comme coach d'une équipe de volley-ball masculine. En travaillant dans cette communauté, elle a été confrontée à revoir ses convictions militantes. Son bagage lui permet de mieux en parler et de changer les perceptions.

Elle revient à Matapédia avec un compagnon à quatre pattes, pour cueillir des têtes de violon, pêcher le saumon avec papi et le père. Elle retrouve les moments précieux avec ses grands-parents et s'émerveille du rire de sa grand-mère qu'elle décrit comme le plus contagieux au monde. Aujourd'hui, enseignante à l'école Antoine-Bernard de Carleton, elle fait valoir l'importance de l'éducation des enfants de demain. « L'enfant, c'est le coeur de la communauté, qui fait battre le coeur de tout le monde ».

Préparez-vous car, dans cinquante ans, elle se voit mairesse de Matapédia avec mandat de remettre sur pied le festival des têtes de violons et être co-autrice du livre Souvenirs 150 ans... Elle est la preuve que l'influence d'une communauté ramène le coeur au village !

Merci à nos partenaires!



Québec

